

LIBRES COURS
POLITIQUE

La France des valeurs

QUARANTE ANS D'ÉVOLUTIONS

P. Bréchon, F. Gonthier, S. Astor (dir.)

L'enquête de référence
sur les valeurs des Français

Pierre Bréchon, Frédéric Gonthier, Sandrine Astor (dir.)

La France des valeurs

Quarante ans d'évolutions

PUG

Liste des auteurs

Sandrine Astor est ingénieure d'études Sciences Po Grenoble à Pacte / CNRS où elle co-anime Ariane, groupe d'appui méthodologique en sciences sociales. En tant que spécialiste en ingénierie et traitement d'enquêtes quantitatives, elle a contribué à plusieurs programmes de recherche sur la délinquance des mineurs et l'insécurité. Elle a rempli la fonction de directrice de terrain de la cinquième enquête *Valeurs*, assurant le trait d'union entre la collecte des données françaises et l'infrastructure internationale. Depuis 2018, elle est secrétaire d'ARVAL, Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs.

Théophile Bagur est doctorant en sociologie et chargé de TD à Sorbonne Université et au GEMASS (UMR 8598). Ses domaines de recherche sont la sociologie environnementale, en particulier la sociologie de la mesure de la sensibilité environnementale, et la sociologie de l'action.

Céline Belot est chargée de recherche CNRS au laboratoire Pacte et enseignante à Sciences Po Grenoble, Université Grenoble-Alpes. Dans ses travaux, elle s'intéresse à la relation entre l'Union européenne et ses citoyens, au sentiment d'appartenance au niveau national et européen ainsi qu'au rôle accordé à l'opinion publique dans la décision publique, en particulier dans le domaine de la politique étrangère.

Pierre Bréchon est professeur émérite de science politique à Sciences Po Grenoble qu'il a dirigé de 2002 à 2005, chercheur au laboratoire Pacte / CNRS, président d'ARVAL, Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs, membre du *Theory group* de l'enquête européenne sur les valeurs. Il travaille sur la sociologie des valeurs et de l'opinion, sur les comportements électoraux, les attitudes politiques et religieuses en France et en Europe, sur la méthodologie des enquêtes quantitatives et qualitatives. Il dirige les collections Politique en Plus et Libres cours Politique aux Presses universitaires de Grenoble.

Bruno Cautrès est chercheur CNRS au Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF) et enseignant à Sciences Po. Il travaille sur l'analyse

des comportements et des attitudes politiques, les élections et le vote. Il a récemment participé au développement du Baromètre de la confiance politique et au panel électoral ENEF2017. Dernière publication (avec Anne Muxel, dir.): *Histoire d'une révolution électorale*, Paris, Classiques Garnier, 2019.

Claude Dargent, agrégé de sciences sociales, docteur en science politique, est professeur de sociologie à l'université Paris 8 Saint-Denis, vice-président de l'Université Paris Lumières. Il est chercheur au Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (UMR CNRS / Paris 8 / Paris Nanterre), et associé au CEVIPOF / Centre de recherches politiques de Sciences Po. Il est spécialisé en sociologie des religions et en sociologie des attitudes et comportements politiques.

Nathalie Dompnier est professeure de science politique à l'Université Lumière Lyon 2 et membre de l'UMR 5206 Triangle – Action, discours, pensée politique et économique. Ses travaux portent sur les pratiques électorales et les dispositifs de vote, sur les comportements politiques, sur les valeurs politiques et familiales.

Abel François est professeur en science économique à l'Université de Lille (UMR LEM). Ses thèmes de recherche portent sur l'analyse économique des décisions publiques, le financement de la vie politique, les finances publiques et l'économie politique des opinions, en traitant des interactions entre les dimensions politique et économique.

Olivier Galland, sociologue, directeur de recherche émérite CNRS, travaille sur les jeunes et sur les valeurs. Il a dirigé, avec Yannick Lemel, un numéro spécial de la *Revue française de Sociologie* consacré aux valeurs des Européens (2006/4).

Frédéric Gonthier est maître de conférences HDR de science politique à Sciences Po Grenoble et chercheur au laboratoire Pacte / CNRS. Il est membre du *Methodology Group* de l'enquête *Valeurs* et responsable de l'*International Social Survey Programme* pour la France. Ses travaux portent sur les attitudes à l'égard de l'économie et de l'État-providence en France et en Europe. Ils ont été publiés dans des revues internationales (*European Journal of Political Research*, *International Journal of Sociology*, *French Politics*) et nationales (*Revue française de science politique*, *Revue française de sociologie*).

Florent Gougou est maître de conférences en science politique à Sciences Po Grenoble et chercheur à Pacte. Ses recherches portent principalement sur les grandes évolutions électorales et partisanes dans les démocraties européennes, le développement de nouveaux clivages et les transformations de la démocratie.

Tristan Guerra est doctorant en science politique au sein du laboratoire Pacte / Sciences Po Grenoble. Après un séjour de recherche en tant que *Visiting Student Research Collaborator* à l'université de Princeton, il prépare désormais une thèse sur les dynamiques et les causes de la polarisation politique en Europe. Combinant les niveaux macro et microsociologiques, cette thèse interroge les liens entre la polarisation politique, les manifestations du populisme et les traits de personnalité individuels.

Cyril Jayet est maître de conférences en sociologie à Sorbonne Université et membre du laboratoire GEMASS (CNRS-Sorbonne Université). Ses travaux portent sur les représentations de la nation, les attitudes politiques et l'application des méthodes quantitatives à l'étude des opinions.

Laurent Lardeux est chargé d'études et de recherche à l'INJEP et chercheur associé au laboratoire Triangle. Après avoir réalisé une thèse sur la question de l'exil et des rapatriements de réfugiés en Afrique centrale, il développe actuellement des travaux de recherche sur la thématique de l'engagement des jeunes, des dispositifs de participation, ou encore de la discrimination, dans le cadre de plusieurs enquêtes françaises ou européennes.

Viviane Le Hay est docteure en sociologie et ingénieure de recherches CNRS au Centre Émile Durkheim (CNRS, Sciences Po Bordeaux, Université de Bordeaux). Spécialiste de la *survey research* et des méthodes quantitatives pour les sciences sociales (en particulier en sociologie électorale), elle conçoit des protocoles de recueil et d'analyse des données et anime l'atelier méthodes du Centre Émile Durkheim. Elle est membre du bureau du réseau Mate-SHS (Méthodes, analyses, terrains, enquêtes en SHS) et codirige depuis 2018 le *Bulletin de méthodologie sociologique* (revue trimestrielle à comité de lecture publiée par Sage Éditions).

Raul Magni Berton est professeur de science politique à Sciences Po Grenoble et chercheur à Pacte. Il travaille sur l'influence des institutions sur la vie politique, que ce soit des régimes (autocratiques, représentatifs ou démocratiques) ou des institutions plus concrètes. La vie politique inclut les valeurs, les comportements, le vote ou la contestation.

Florence Mange, directrice de clientèle à Kantar Public, est en charge du pilotage de l'étude EVS (*European Values Study*) et plus généralement de la conduite de gros dispositifs d'enquêtes pour les acteurs de la statistique publique (enquête de cadrage, évaluation de politiques publiques, enquêtes longitudinales, recueil multimodes).

Maëlle Marchandon, chargée d'études quantitatives et qualitatives chez Kantar Public, est en charge du suivi de l'étude EVS.

Simon Persico est professeur des universités en science politique à Sciences Po Grenoble et responsable de l'équipe Gouvernance du laboratoire Pacte. Ses travaux portent sur l'impact des partis sur les politiques publiques, le changement des systèmes partisans, et les politiques environnementales. Il a récemment publié, avec Sabine Saurugger, *Sauver l'Europe? Élections et gouvernance européennes par gros temps*, Dalloz, 2019.

Guillaume Roux est chercheur FNRS en science politique à Pacte (Sciences Po Grenoble). Il travaille sur les phénomènes de racialisation, les relations police-population, l'expérience des discriminations et le rapport au politique, en particulier dans les quartiers populaires. Il s'intéresse notamment aux attitudes envers la police, aux attitudes politiques et envers les minorités stigmatisées.

Jean-François Tchernia est consultant indépendant en études sociales, enseignant (PAST) à Paris Diderot dans le Master MECI (Métiers des études, du conseil et de l'intervention), chercheur associé au laboratoire Pacte / CNRS. Il a dirigé trois ouvrages collectifs : *Les valeurs des Européens. Les tendances de long terme* (numéro spécial de *Futuribles*, avec Pierre Bréchon, 2002), *La France à travers ses valeurs* (avec Pierre Bréchon, Armand Colin, 2009), *Étudier l'opinion* (avec Xavier Marc, PUG, deuxième édition en 2018).

Vincent Tiberj est professeur à Sciences Po Bordeaux depuis 2017, après avoir été chargé de recherche pendant 13 ans au CEVIPOF, puis au CEE. Ses travaux actuels portent sur l'impact politique du renouvellement générationnel et sur la politique du multiculturalisme en Europe. Ses recherches ont pour objectif de comprendre comment les dynamiques générationnelles transforment (ou non) le rapport au politique, la participation politique, les systèmes de valeurs ou les alignements politiques en France et en Europe. Ses principales publications sont *Les citoyens qui viennent* (PUF, 2017), *La Crispation hexagonale* (Plon, 2008), et *Français comme les autres? avec Sylvain Brouard* (Presses de Sciences Po, 2005).

Vincent Tournier est maître de conférences en science politique à Sciences Po Grenoble. Il enseigne la sociologie politique, la théorie politique et les méthodes des sciences sociales. Ses recherches portent sur l'opinion publique, la socialisation politique et les questions liées à l'islam et aux musulmans en France.

Hugo Touzet est doctorant en sociologie à Sorbonne Université, membre du GEMASS. Ses domaines de recherches sont la sociologie de la quantification et la sociologie des professions. Il travaille sur la quantification de l'opinion publique, et plus spécifiquement sur les sondages, leur histoire et le métier de sondeur.

Sonja Zmerli est professeure des universités en science politique à Sciences Po Grenoble. Ses recherches portent sur les attitudes et comportements politiques, le capital social, les inégalités économiques et la psychologie politique. Elle est *chair* du *Research Committee 29* (Psychologie Politique) de l'Association internationale de science politique et co-dirige la collection Psychologie Politique chez l'éditeur Nomos. Elle est représentante de Pacte au Comité scientifique et technique d'ELIPSS (Étude longitudinale par Internet pour les sciences sociales) et coordinatrice française (avec Frédéric Gonthier) de l'*International Social Survey Programme*.

Introduction

PIERRE BRÉCHON, FRÉDÉRIC GONTHIER ET SANDRINE ASTOR

Pour comprendre la société, il a longtemps été mal vu de s'intéresser à la subjectivité, aux valeurs et aux croyances individuelles. Un grand nombre de spécialistes des sciences sociales estimaient, jusque dans les années 1980, que les caractéristiques objectives des individus étaient bien plus explicatives que leurs façons de penser. On privilégiait alors des indicateurs socio-économiques tels que la profession, les revenus ou le diplôme. Les valeurs – définies comme les croyances profondes que les gens mobilisent pour agir et pour justifier leurs actions – étaient souvent considérées comme des réalités évanescentes et sans importance ; ce qui renvoyait à l'idée que les perceptions subjectives étaient trompeuses et pouvaient masquer la réalité des rapports de domination.

Le climat intellectuel a sensiblement changé, à mesure que les sciences sociales se sont réintéressées aux liens entre les motivations des individus et leurs comportements. Aujourd'hui, nombreux sont les chercheurs qui dépassent l'opposition sommaire entre ce qui est objectif et ce qui est subjectif. Ils saisissent les valeurs comme des réalités spécifiques, tout en analysant leurs relations avec les caractéristiques objectives des individus et avec la stratification sociale dans son ensemble. Le présent ouvrage s'inscrit dans cette perspective. Cette évolution du climat intellectuel participe de transformations sociétales plus larges. Dans un contexte de psychologisation tendancielle des rapports sociaux, chacun tend désormais à se définir et à dire son identité à travers des valeurs. Ce que l'on croit personnellement est aussi, voire plus important, que nos appartenances sociales objectives pour exprimer ce que nous sommes.

Les valeurs des Européens, une longue tradition d'enquête

Le programme d'enquêtes internationales sur les valeurs des Européens (*European Values Study*, EVS) s'est développé dans le sillage de cette redécouverte de la centralité des valeurs pour la compréhension du changement social. À la fin des années 1970, dans un contexte d'inquiétude sur le devenir des sociétés européennes, dont les valeurs traditionnelles semblaient fortement contestées par les jeunes générations, des sociologues et des politistes ont voulu mieux expliquer les profondes mutations de valeurs qui s'amorçaient. Ils ont ainsi mis au point une enquête quantitative pour apprécier l'évolution des opinions des Européens par rapport aux grands domaines de la vie. Cette enquête sera réalisée pour la première fois en 1981 dans plusieurs pays européens. Le questionnaire, très détaillé, permettait de mesurer les valeurs, aussi bien en ce qui concerne la famille que les relations avec autrui, les normes morales, le travail, la religion ou la politique. Les entretiens étaient conduits en face-à-face au domicile des interviewés ; ce qui permet une meilleure qualité des informations recueillies.

Pour analyser les dynamiques de valeurs, il fallait évidemment pouvoir répliquer périodiquement l'enquête. Les valeurs individuelles étant solidement ancrées et donc plutôt stables dans le temps, une séquence d'interrogation tous les neuf-dix ans a été prévue. La seconde vague a ainsi été réalisée en 1990 ; les suivantes en 1999 et 2008. La cinquième vague a eu lieu entre 2017 et 2018 selon les pays (au moins 38 sont couverts). Bien sûr, le questionnaire a subi des évolutions depuis les origines. Certaines questions, paraissant trop datées du fait justement des transformations de valeurs, ont été abandonnées. Tandis que de nouvelles thématiques ont été ajoutées pour tenir compte des questions sociétales émergentes comme la démocratie, l'immigration et la solidarité.

Cet ouvrage porte sur la partie française de l'enquête, conduite en 2018. L'échantillon représentatif analysé rassemble 2 591 individus. Cette volumétrie importante permet de bien mesurer les valeurs, non seulement de l'ensemble des Français, mais également de zoomer sur différents sous-groupes (des classes d'âge, des niveaux de diplôme et de revenu, etc.) ou sur différentes attitudes potentiellement explicatives (l'orientation politique, l'intégration à une religion ou au contraire son rejet, etc.) en gardant un niveau suffisant de représentativité. Cet échantillon – présenté plus en détail dans la première notice méthodologique qui suit l'introduction – est composé d'une partie aléatoire et d'une partie par quotas. La partie aléatoire a été construite selon une méthodologie originale pour assurer la meilleure représentativité possible. Les entretiens ont été faits par des enquêteurs professionnels

de l'institut Kantar Public (anciennement TNS-Sofres). La seconde notice méthodologique, consacrée au contexte de l'enquête, fait état des échanges entre les enquêteurs et les enquêtés, ainsi que des raisons qui ont pu conduire certaines personnes sollicitées à ne pas participer. Cette notice permet, elle aussi, d'apprécier la qualité des données analysées.

L'ouvrage présente les premiers résultats de l'enquête *Valeurs* de 2018 comparés à ceux des vagues antérieures. Nous avons choisi de rester ici très concrets, proches des réponses données, afin de décrire le plus fidèlement possible les opinions des Français dans chacun des grands domaines de valeurs abordés par le questionnaire. Cette approche a également pour avantage de bien isoler les dynamiques de valeurs les plus structurantes, dont on verra en conclusion qu'elles sont pour la plupart à l'œuvre depuis les années 1990. L'ouvrage contraste de ce point de vue avec les variations plus conjoncturelles mises en exergue par des médias souvent dépendants de l'actualité et assimilant volontiers les événements les plus spectaculaires aux changements de valeurs significatifs. Les tendances de fond qui travaillent les mentalités des Français se lisent mieux dans des enquêtes quantitatives au long cours que dans l'écume des événements surmédiatisés par les chaînes d'information continue ou les réseaux sociaux. Réseaux sociaux dont on montrera d'ailleurs qu'ils restent peu utilisés comme moyen d'information politique, et dans lesquels la plupart des Français ont moins confiance que dans la presse et aussi peu confiance que dans les partis politiques.

Une enquête de cette envergure est très coûteuse. L'enquête française n'a été possible que grâce aux partenariats noués avec les organismes suivants : le ministère de la Recherche (DGRI), l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), le Service d'information du Gouvernement (SIG), France Stratégie, EDF, la Caisse nationale des Allocations familiales (Cnaf), la Fédération internationale des universités catholiques (FIUC), Sciences Po Paris (FNSP) et Sciences Po Grenoble (Pacte). Nous les remercions tous très profondément pour leur confiance.

La réalisation de l'enquête a nécessité un important travail de préparation en amont. Une coordination internationale s'est mise en place dès 2013 avec deux groupes d'experts : un *Theory Group* nommé pour préparer le nouveau questionnaire, et un *Methodology Group* mandaté pour formaliser les standards de recueil des données. Outre la préparation au niveau international, l'enquête française a nécessité un important travail de gestion et de suivi, en lien avec l'institut de sondage Kantar Public sélectionné sur appel d'offres. Ce travail a été accompli avec grand professionnalisme par le laboratoire Pacte (CNRS/IEPG/UGA).

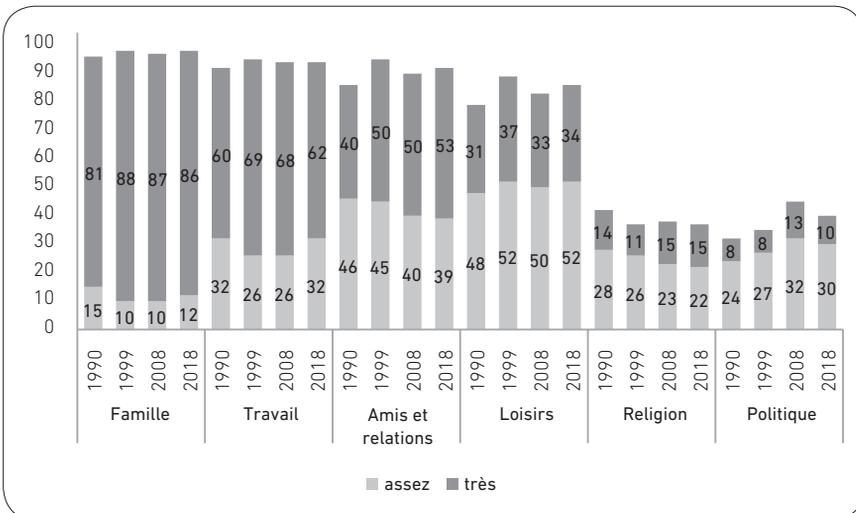
Des notices courtes, regroupées en huit parties

Le présent ouvrage est un premier aboutissement de ce travail préparatoire. Il est écrit par une vingtaine d’universitaires et de chercheurs réunis dans ARVAL (Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs), auxquels se sont joints trois doctorants. Chaque texte est placé sous la responsabilité de son auteur, mais les premières versions ont été discutées et commentées par les trois directeurs de l’ouvrage ; ce qui assure une bonne homogénéité à l’ensemble du livre.

Les grandes thématiques du questionnaire sont annoncées dès la première question où il est demandé aux répondants d’indiquer s’ils considèrent plusieurs grands domaines de la vie comme très, assez, peu ou pas du tout importants (graphique 1). Comme beaucoup d’autres Européens, les Français sont le plus attachés à la famille et au travail. Les amis et relations, les loisirs sont souvent vus comme assez importants. Au contraire, la religion et la politique sont tenues pour des dimensions mineures. Alors que les sociétés européennes se sont sensiblement transformées au cours des quatre dernières décennies, il est étonnant de voir combien le palmarès des valeurs est stable. Les seules évolutions notables concernent un léger affaiblissement de la valorisation du travail au profit des amis, des relations et des loisirs ; phénomène qu’on observe aussi dans les pays les plus riches d’Europe de l’Ouest et qui traduit la montée des valeurs dites postmatérialistes dont plusieurs notices explorent les différentes facettes.

14

Graphique 1. Domaines de valeurs très et assez importants dans la vie (en %).



La suite du questionnaire permet d'aller plus avant dans l'analyse de ces grands domaines de valeur. L'ouvrage est divisé en une cinquantaine de notices qui ont une certaine autonomie les unes par rapport aux autres. Si le livre est organisé en parties, les notices peuvent donc être lues à la manière d'une encyclopédie – une encyclopédie des valeurs –, en consultant directement les textes qui intéressent le lecteur. Pour faciliter cette lecture « buissonnière », un tableau des sujets traités figure à la fin du livre. Il permet de trouver aisément les titres et pages des notices concernées. Évidemment, une lecture continue s'impose pour celles et ceux qui veulent saisir toutes les évolutions de valeurs.

Les huit parties s'organisent de la façon suivante :

– **Appartenances sociales et identités individuelles.** Cette première partie interroge dans quelle mesure nous restons marqués par nos ancrages sociologiques et nos trajectoires de vie. Elle examine aussi à quel point nous pouvons revendiquer des identités plus personnalisées au-delà de ces appartenances objectives.

– **Nouvelles formes du lien social.** Comment évoluent les rapports entre Français ? Se fait-on confiance ou se méfie-t-on des autres ? A-t-on le « souci des autres » ou sommes-nous de plus en plus individualistes, comme on l'entend dire souvent ? Y a-t-il des catégories de gens que l'on n'aime pas et que l'on est enclin à discriminer ?

– **Morale individuelle et normes collectives.** Dans certains domaines comme le libéralisme des mœurs, la morale a beaucoup évolué et continue à se transformer. Parallèlement, la demande d'ordre public et d'autorité semble se renforcer. Pourquoi veut-on aujourd'hui plus de libertés individuelles tout en réclamant que les règles de vie commune soient davantage respectées ?

– **Familles en mutation.** Le modèle familial s'est profondément transformé, en valorisant les unions conjugales électives et contractuelles. Comment cette vision individualisée de la famille, où les attentes personnelles se négocient en permanence, s'accommode-t-elle de normes de plus en plus égalitaires entre hommes et femmes ? Quelle place occupent aujourd'hui les enfants dans le cercle familial et quelles valeurs veut-on leur transmettre ?

– **Valeurs économiques et sens du travail.** Les précédentes enquêtes *Valeurs* avaient mis en évidence que les Français étaient de plus en plus critiques vis-à-vis du marché depuis les années 1990. Qu'en est-il en 2018 ? La confiance aux entreprises et la confiance aux syndicats sont-elles toujours aussi basses ? Par extension, les attentes à l'égard du travail changent-elles ?

Le travail est-il encore vu comme un facteur d'épanouissement personnel quand les contraintes économiques se renforcent pour beaucoup de salariés ?

– **La religion en mouvement.** Même si la religiosité a beaucoup baissé depuis le milieu du xx^e siècle, les religions sont loin de disparaître. Comment les croyances religieuses se disent-elles aujourd'hui, entre certitude et doute ? Comment évoluent les pratiques ? Quelles libertés les membres des religions prennent-ils avec les dogmes de leur Église ? Les musulmans sont-ils plus religieux que les autres ? Et quel est le poids exact des athées convaincus ?

– **La politique en crise ?** Comment le rapport au politique des Français a-t-il évolué au cours des dix dernières années ? La confiance dans les institutions et dans les responsables politiques continue-t-elle à décliner ? Quelles sont les caractéristiques de la démocratie auxquelles les Français accordent le plus d'importance ? La France est-elle d'ailleurs perçue comme une démocratie efficace ? Voit-on se dessiner une nouvelle figure du citoyen, attaché aux principes démocratiques mais beaucoup plus critique de la manière dont ces principes sont mis en œuvre par les gouvernants ?

– **Des politiques publiques sous tension.** L'enquête interroge les Français sur des registres d'action publique aussi variés que l'Europe, l'immigration, les besoins de base des citoyens, l'environnement, la vidéosurveillance, le terrorisme ou le nationalisme. Quelles sont leurs attentes en la matière ? Quelles politiques publiques les gouvernants devraient-ils selon eux privilégier ?

Tous les acteurs de la vie publique devraient trouver matière à réflexion dans les réponses apportées à ces grandes questions de société.

Principales publications sur l'enquête de 2008

Sur les valeurs des Français :

Bréchon Pierre, Jean-François Tchernia (dir.), *La France à travers ses valeurs*, Armand Colin, 2009.

Bréchon Pierre, Olivier Galland (dir.), *L'individualisation des valeurs*, Armand Colin, 2010.

Olivier Galland, Bernard Roudet (dir.), *Une jeunesse différente ? Les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans*, La Documentation française/INJEP, 2012 (réédition : *Doc'en poche*, n° 34, La Documentation française).

Sur les valeurs des Européens :

Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric (dir.), *Les valeurs des Européens. Évolutions et clivages*, Armand Colin, coll. U, 2014. Traduit en anglais : *European Values. Trends and Divides Over Thirty Years*, Brill, 2017.

Futuribles, *Les valeurs des Européens. Les grandes tendances de long terme. Convergences et divergences entre pays. L'individualisation des sociétés*, Numéro spécial 395, juillet-août 2013, (dirigé par Pierre Bréchon).

Bréchon Pierre, Gonthier Frédéric (dir.), *Atlas des Européens. Valeurs communes et différences nationales*, Armand Colin et ARVAL/PACTE, 2013.

« Jeunes Européens : quelles valeurs en partage », dossier coordonné par Galland Olivier et Roudet Bernard, *Agora Débats/jeunesses*, mai 2014, n° 67, p. 53-129.

Table des matières

Liste des auteurs	5
Introduction	11
PIERRE BRÉCHON, FRÉDÉRIC GONTHIER ET SANDRINE ASTOR	
Un large échantillon respectant les standards internationaux	19
SANDRINE ASTOR	
Un climat d'enquête positif	23
FLORENCE MANGE ET MAËLLE MARCHANDON	

Première partie

Appartenances sociales et identités individuelles

Des milieux familiaux qui continuent de marquer le devenir de chaque génération	29
PIERRE BRÉCHON	
Célibataires et couples : des trajectoires de plus en plus diversifiées	37
SANDRINE ASTOR	
Des appartenances géographiques de plus en plus multiples	43
LAURENT LARDEUX	
Diversité des origines, diversité des valeurs	48
VINCENT TIBERJ	
Toujours plus fiers d'être Français ! Un sentiment partagé mais différencié	54
CÉLINE BELOT	

Deuxième partie

Nouvelles formes du lien social

La confiance dans les autres, élément clé des dynamiques sociales 63

SONJA ZMERLI

Un fort sentiment de bonheur individuel dans une société perçue négativement 68

PIERRE BRÉCHON

Engagement associatif : une nouvelle participation citoyenne ? 74

LAURENT LARDEUX

Le souci des autres. Une forte progression parmi les jeunes générations 80

FRÉDÉRIC GONTHIER

Qui ne veut-on pas pour voisin ? Des évolutions contrastées selon le groupe concerné 87

GUILLAUME ROUX

Xénophobie et préférence nationale : une stabilité à relativiser 92

VINCENT TIBERJ

Troisième partie

Morale individuelle et normes collectives

Libéralisme des mœurs : une progression qui s'accélère en 2018 101

OLIVIER GALLAND

Homosexualité et homoparentalité : une très forte évolution 108

GUILLAUME ROUX

Des Français en principe tolérants, mais en fait... 113

PIERRE BRÉCHON

Qui est ouvert et qui est fermé psychologiquement ? 118

FRÉDÉRIC GONTHIER ET TRISTAN GUERRA

Autorité et ordre social 124

OLIVIER GALLAND

Entre civisme et incivisme : quelles sont les conduites injustifiées ? 131

VINCENT TOURNIER

La peine de mort : qui la défend, qui s’y oppose ? 137

VINCENT TOURNIER

La procréation médicalement assistée : justifiée ou pas ? 142

PIERRE BRÉCHON

Quatrième partie Familles en mutation

Le couple et le mariage : quel idéal ? 151

SANDRINE ASTOR

Rôles familiaux et professionnels des pères et des mères 158

VIVIANE LE HAY

Des opinions sexistes en chute libre, surtout parmi les hommes 165

RAUL MAGNI BERTON

379

Avoir des enfants : entre devoir social et épanouissement conjugal 169

NATHALIE DOMPNIER

Quelles qualités encourager chez les enfants ? 174

PIERRE BRÉCHON

Quelles relations avec la génération de nos parents ? 179

NATHALIE DOMPNIER

Cinquième partie Valeurs économiques et sens du travail

**Les Français et le libéralisme économique.
Toujours très partagés, de moins en moins idéologues** 187

FRÉDÉRIC GONTHIER

Confiance aux entreprises, confiance aux syndicats 195

CYRIL JAYET

Deux visions de l'importance relative du travail et des loisirs	202
JEAN-FRANÇOIS TCHERNIA	
Des attentes au sujet du travail en accord avec la situation de chacun	209
JEAN-FRANÇOIS TCHERNIA	
Des normes d'investissement au travail qui ne sont pas si fermes	214
JEAN-FRANÇOIS TCHERNIA	

Sixième partie

La religion en mouvement

Recul du catholicisme, croissance des non-affiliés et des minorités religieuses	223
CLAUDE DARGENT	
Assistance aux offices et prière	228
CLAUDE DARGENT	
Des musulmans plus religieux et plus traditionnels que les chrétiens	234
OLIVIER GALLAND	
Et Dieu dans tout ça ?	242
CLAUDE DARGENT	
Quatre croyances religieuses en progression	247
CLAUDE DARGENT	

Septième partie

La politique en crise ?

La politique n'est pas en berne !	255
BRUNO CAUTRÈS	
La participation politique: des modalités d'action diversifiées et cumulatives ...	260
NATHALIE DOMPNIER	
La gauche et la droite, un clivage persistant	265
CYRIL JAYET ET HUGO TOUZET	

Toutes les institutions ne sont pas discréditées !	273
SONJA ZMERLI	
Une volonté de participation citoyenne	280
SONJA ZMERLI	
Les jugements sur les pratiques électorales : une faible crédibilité !	284
ABEL FRANÇOIS	
Une définition économique ou politique de la démocratie ?	290
ABEL FRANÇOIS	
La France est-elle démocratique ?	296
RAUL MAGNI BERTON	
Le meilleur système politique : démocratie, gouvernement des experts, régime autoritaire ?	301
BRUNO CAUTRÈS	

Huitième partie

Des politiques publiques sous tension

381

Des besoins consensuels mais politiquement clivés	307
THÉOPHILE BAGUR ET CYRIL JAYET	
Des identités françaises et européennes davantage définies par le vivre-ensemble que par les origines	313
BRUNO CAUTRÈS	
Les Français et l'Union européenne : une relation ambivalente	318
CÉLINE BELOT	
L'immigration : une thématique clivante	325
GUILLAUME ROUX	
Aux armes citoyens ! Entre attachement aux valeurs traditionnelles et affirmation du civisme	332
CÉLINE BELOT	
Terrorisme et violence politique : une condamnation presque unanime	339
VINCENT TOURNIER	

À quel point le gouvernement devrait-il contrôler les citoyens ?	345
RAUL MAGNI BERTON	
Protéger l'environnement ou défendre la croissance ?	350
FLORENT GOUGOU ET SIMON PERSICO	
Comment agir pour protéger l'environnement ?	356
FLORENT GOUGOU ET SIMON PERSICO	
Conclusion	363
PIERRE BRÉCHON, FRÉDÉRIC GONTHIER ET SANDRINE ASTOR	
Index alphabétique des mots-clés	373